

Club Défense - Newsletter du 25/02/2020

Vous recevez cette édition de la Newsletter du Club Défense parce que vous appartenez au groupe Club Défense du site AEGE.

Les actus de la Défense

[Publication du Club Défense]

« [La confrontation « calculée » entre l'Iran et les Etats-Unis](#) », par [Damien Bour](#), publié sur [infoguerre.fr](#) le 21 février 2020.

[Géopolitique]

L'imminence d'un assaut turc en Syrie bouleverse les alliances mondiales, 20 février 2020

Meta Défense

La [Turquie, Etat membre de l'OTAN, se trouve opposée à la Syrie et à la Russie](#) aux abords de la ville d'Idleb qui sert de refuge aux derniers rebelles djihadistes opérant sur le territoire syrien. Alors qu'Erdogan s'était récemment rapproché de Poutine, la Turquie menace de lancer une offensive d'ampleur contre les forces syriennes, soutenues par la Russie. Les combats ont déjà fait plusieurs morts dans les camps turc et syrien et la situation menace de s'envenimer. Reste à savoir si une véritable confrontation directe entre Syrie et Turquie est envisageable et si, le cas échéant, cela serait l'étincelle mettant le feu à la poudrière moyen orientale. Pour approfondir ce sujet, une conférence vous est proposée dans la rubrique Dates à retenir.

Europe : Le projet de futur avion de combat européen prend forme, 20 février 2020

Capital

Le [prototype du SCAF devrait voir le jour en 2026](#). C'est en tout cas ce que prévoit le contrat de 120 millions d'euros signé entre la France et l'Allemagne. Un démonstrateur en vol serait ainsi capable, dans 6 ans, de donner un aperçu des capacités du SCAF, l'avion de combat franco-allemand du futur (auquel s'associe l'Espagne). Ce contrat intervient malgré les réticences du Bundestag qui a du mal à accepter la division faite entre France et Allemagne : à l'Allemagne le leadership sur le futur char de combat, à la France le leadership sur le SCAF.

[France]

[Airbus va supprimer plus de 2300 postes dans la défense et le spatial, dont 400 en France](#), 19 février 2020

Le Figaro

Suite au report de plusieurs contrats de défense et à la morosité du secteur spatial, Airbus prend la décision de supprimer 2 362 postes dans les secteurs de la défense et du spatial. Parmi eux, 404 seront supprimés en France. On ne connaît pas encore les modalités de ces suppressions qui doivent permettre au groupe de renforcer sa rentabilité.

[Industrie]

Naval Group, un champion industriel français en bonne santé et qui compte bien défendre ses contrats, 20 février 2020

Meta Défense, Les Echos, Opex 360

Avec un chiffre d'affaires de 3,7 milliards d'euros en 2019 et une marge opérationnelle de 7,6%, [Naval Group engrange un record de commandes](#). Le carnet de commandes du champion industriel français s'élève à 15 milliards. Cependant, le groupe dépend très fortement des exportations (donc des partenariats avec des Etats étrangers). Les commandes domestiques françaises ne suffisent pas. C'est pourquoi, avec le modèle de sous-marin SMX 3.0, [Naval Group sort le grand jeu pour s'imposer en Inde](#). Alors que l'Inde a mis en service son deuxième bâtiment de la classe Scorpène, Naval Group mise sur ce modèle pour servir de base au futur P75i indien. Le groupe français, à l'image de Dassault et de son Rafale, est déjà bien implanté en Inde et entend capitaliser sur sa bonne relation avec la marine indienne pour être partie prenante au sein du programme de futur sous-marin nucléaire « souverain » indien. Par ailleurs, le [PDG de Naval Groupe dénonce une « campagne malveillante » en Australie](#). Le contrat du groupe à hauteur de 50 milliards de dollars australiens sur 50 ans est dans le viseur d'une partie de l'établissement australien après la publication d'un rapport pointant 9 mois de retard dans la phase de design des sous-marins. Le PDG évoque une attaque médiatique d'ampleur mais sans effet sur le gouvernement australien qui continue de soutenir l'entreprise.

Drones, radars, nucléaire : comment le quantique va changer la guerre, 22 février 2020

Numerama

Alors que les enjeux du quantique semblent essentiellement portés sur la cryptographie, James Der Derian avance le fait que les évolutions dans ce domaine peuvent bouleverser directement les rapports de force militaires. Ainsi, dans un avenir proche, [les technologies reposant sur les ordinateurs quantiques pourraient permettre de mener une guerre depuis de plus longues distances](#), en assurant des pertes minimales. Encore faut-il les maîtriser. Plus impressionnant encore, ces technologies seraient en mesure de rendre caduques les mesures de dissuasion nucléaire en assurant la détection des sous-marins nucléaires et des bombardiers furtifs. De quoi remettre en cause les rapports de forces traditionnels.

Les dates à retenir

2 mars 2020 - 18h00-20h00, Centre Panthéon, 12 place du Panthéon, 75231Paris

CONFERENCE | **Le rôle et la place de la Turquie dans l'OTAN** avec Nora Seni et Guillaume Lagane Jean-Christophe CARDAMONE, chef du département des Opérations de l'IHEDN et Conseiller "Armement et économie de défense" du directeur. Inscriptions [ici](#).

5 mars 2020 - 19h30-21h00, Ecole Militaire, 1 place Joffre, 75007 Paris

CONFERENCE | **Contexte et stratégie spatiale de Défense** avec le Colonel Laurent Rigal, chef du bureau stratégique du commandement de l'Espace. Inscriptions [ici](#).

19 mars 2020 - 18h00-20h00, Ambassadeurs de la Jeunesse, 31 rue de Poissy, 75005 Paris

CONFERENCE | **L'approvisionnement gazier de l'UE** avec Sami Ramdani, doctorant en géopolitique et spécialiste des enjeux de sécurité énergétique. Inscriptions [ici](#).

31 mars 2020 - 19h30-21h00, Ecole Militaire, 1 place Joffre, 75007 Paris

EVENEMENT | **3^e Journée Innovations métallurgiques pour l'industrie de la Défense** organisée par le Cercle des Etudes des Métaux, l'IHEDN, la GDA, l'ONERA, ERAMER, l'A3M et le COMES. Plus d'informations et inscriptions [ici](#).

Le focus de la semaine

[Anniversaire] : 23 février 1991, début de la phase terrestre de l'opération Tempête du Désert

Le 23 février 1991 est marqué par le début de la phase terrestre de l'opération « Tempête du Désert ». Cette opération est menée par une coalition internationale à l'initiative des Etats-Unis. Après la guerre Iran-Irak (1980-1988), le Koweït augmente unilatéralement sa production de pétrole, ce qui fait chuter le cours de l'or noir, et avec lui les recettes de l'Etat Irakien. En réponse à cela, l'Irak de Saddam Hussein envahit le Koweït le 2 août 1990. Si la motivation officielle des Etats-Unis dans cette opération est d'éviter un dérèglement du cours du pétrole que causerait cette annexion, ils en profitent pour imposer leurs présences militaires dans la zone du golfe persique.

Cette opération est la dernière des deux opérations qui forment la guerre du golfe. La première était l'opération « bouclier du désert » du 2 août 1990 au 17 janvier 1991. « Tempête du Désert » se solde par une défaite rapide de l'Irak le 28 février 1991. Si l'opération est un succès et que la coalition se félicite du faible nombre de dommages collatéraux, une enquête de l'ONU sur les conséquences du conflit confié au sous-secrétaire Martti AHTISAARI évoque la situation de l'Irak comme « quasi-apocalyptique ». En effet, dans les années à venir, la mortalité à l'accouchement va doubler, la mortalité infantile triplera et l'OMS assistera à une explosion d'épidémies de typhoïde et de choléra.

Pour mener à bien ces opérations, les Américains ont dû convaincre les puissances du golfe persique d'accepter leur présence militaire sur leur territoire. Pour y parvenir, dès l'ordre d'envahir le Koweït lancé par Saddam Hussein, ils se tournent vers leurs alliés saoudiens

et leur annoncent que les Irakiens ont des chars à leur frontière et se préparent à les envahir après. Pour preuves, ils avancent des photos satellites qui ne seront bien entendu jamais soumises à une expertise indépendante. Par peur, l'Arabie Saoudite accepte.

L'opinion publique doit être également ralliée à la cause militaire américaine. Ainsi, en octobre 1990, des témoins décrivent les horreurs commises par les troupes irakiennes au Koweït.

Le 10 octobre 1990, au cours d'une gigantesque audition télévisée, des témoins décrivent devant le Congrès des États-Unis les horreurs commises au Koweït par les troupes d'occupation. Le témoignage d'une infirmière bouleverse particulièrement l'audience. Elles racontent comment les soldats irakiens ont débranché, tué et jeté par terre les bébés prématurés de son service. Il s'avérera plus tard que la jeune femme n'était autre que la fille de l'ambassadeur du Koweït aux États-Unis. Son témoignage, créé par les services secrets américains, a ainsi permis au président Georges Bush de convaincre le Congrès d'autoriser l'entrée en guerre.

Un sujet vous a marqué mais n'a pas été traité ici ? Contactez-nous : juliette.nicoud@aege.fr